



Théâtre Group'

Bœuf sur le Toit - Place du Maréchal Juin - 39000 Lons Le Saunier - 03.84.24.55.61
www.lamuserie.com - theatre-group@wanadoo.fr

La Jurassienne de Réparation

création 2002

L'univers :

On suivra l'espace d'une heure trente environ, la vie d'un petit garage ambulante, avec le père, Camille Goydadin, le fils Claude, les mécanos Ali et Nicolas... "La Jurassienne de Réparation", serait dit-on... installée dans le Haut Jura, aux Moussières. Au départ, historiquement, le père aurait lui même hérité du garage de l'ancêtre Emile, qui créa la Société des Garages Goydadin, au début de l'ère automobile en février 1908.

Mais la concurrence, la mauvaise gestion, un fils peu enclin aux affaires, et une ambition mal assumée (la raison sociale "jurassienne" en témoigne...) mettent à mal cette dynastie d'artisans.

Ainsi, après faillite et dégraissages successifs, "La Jurassienne de Réparation" n'a pu, pour survivre depuis 1995, que conserver une camionnette Renault élimée, quelques outils, une remorque, 2 ouvriers, pour se lancer en vivotant sur les routes et proposer ses services d'entretien express, et mécanique sur place.

Quant à leur maison-garage-atelier, hypothéquée en 1998, on n'en sait pas grand'chose, les rares clients qui fréquentent l'endroit, en auraient dit que « c'est un sacré foutoir... »....

Et si la curiosité vous pousse, prenez la départementale entre St-Claude et La Pesse, juste après la place du village des Moussières, un chemin goudronné mal entretenu vous guidera jusqu'à un hameau de quelques maisons, où vous trouverez un bâtiment à la peinture bleue défraîchie, et une baraque mal en point, cernée par un amoncellement de bagnoles, moteurs, engins agricoles et autres ruines mécaniques à l'air libre.... C'est là.

On ne peut donc vraiment pas dire que l'entreprise soit florissante, mais comme c'est souvent le cas chez les petits artisans, on continue, usé mais résigné, nostalgique mais libre... ou croyant l'être... la fin d'une époque où l'artisanat cède la place au seul rendement.



La trame du scénario :

Installés sommairement autour de leur camionnette et remorque fatiguées, les mécanos de la Jurassienne réaliseront le diagnostic d'une panne auto, puis la surprenante réparation de celle-ci en direct. Durant cette tâche, on assistera en filigrane à la vie du petit groupe, et son cortège de saynètes drôles, pathétiques, émouvantes, agressives, croustillantes et portant à réflexion sans facilité ni indigestion...

Compétences :

Comédiens :

Patrice Jouffroy

Martin Petitguyot

Pio D'Elia

Guillaume Derieux

Scénario : Création plutôt collective

Responsable artistique : Patrice Jouffroy

Responsable technique : Pio D'Elia

Regard extérieur : Christian Pageault

Administration : Louise Morel

Notes sur La Jurassienne de Réparation

Nous avons voulu montrer le déclin d'une certaine forme d'artisanat, d'un savoir faire, et par là même une uniformisation des comportements, en s'attachant à faire vivre des personnages sensibles mais maladroits, pleins d'humanité mais grincheux, ringards à trop vouloir être modernes pour suivre le mouvement...

Le terrain choisi : Le milieu de l'automobile.

Après la télévision (Télé Moustic'), attaquons-nous à la bagnole. Figure emblématique d'une civilisation moderne essentiellement individualiste, l'auto porte aussi incontestablement une lourde responsabilité dans la destruction du lien social.

La libération de l'individu par l'automobile s'est en réalité transformée en esclavage de masse. Tati en a fait le thème central dans son film "Trafic", et bien d'autres créateurs en ont fait leur cheval de bataille... Le Théâtre Group' ne révèle donc rien de vraiment nouveau, mais la manière de le proposer peut apporter grain de sable à l'édifice...

Nourris d'une certaine passion et d'une bonne connaissance de l'univers de l'automobile, et de la mécanique, attirés par les univers forts des déçus et déchus, la nostalgie et les savoir faire obsolètes, habités par la passion des traces de ce qui était, qui survit ou qui meurt,... et émerveillés par les personnages pittoresques et éternels, le Théâtre Group' a à cœur de faire vivre, autour d'un moment de performance mécanique précis, des instants de vie banals mais truculents...

Pourquoi ?

"J'ai toujours aimé ou côtoyé le milieu des bagnoles, des copains qui retapent un carbu, un échappement ou une tête d'allumage... J'ai toujours aimé acheter ou vendre des autos ou motos d'occasion. Et puis au Théâtre Group' on est tous un peu comme ça. Le monde du cambouis ne nous fait pas peur..."

Un jour, il y a pas mal de temps, une vingtaine d'années, j'étais à la recherche de je ne sais quelle pièce pour une Simca 1100. Je m'arrête à Tassenières, un bled sur la nationale, où stagnait une casse auto, à l'ancienne, comme on n'en voit plus aujourd'hui. Un homme, sans âge défini, genre manouche, comme dans les films noirs des années 70, le patron, silencieux, trônait au milieu d'un hangar, mal éclairé, assis sur une mauvaise chaise, brillant de cambouis jusqu'au front.

Il était en train de s'acharner avec un tournevis sur une boîte à vitesse ou quelque chose comme ça... L'image m'est restée.

Un autre jour, beaucoup plus tard, j'ai appris que la casse avait fermé, et que le type était mort. Ecrabouillé sous une bagnole mal calée... L'image m'est d'autant plus restée..."

"... Et puis il y a longtemps qu'on a envie de faire un spectacle sur et autour de l'auto. Après "Chez Mailles", créé en 1983, au début du Théâtre Group', spectacle de salle, et sans décors, on voulait travailler à nouveau sur ce milieu, mais dehors, comme en vrai, avec des vrais outils, du vrai cambouis..." "

Patrice Jouffroy

La nostalgie ?

Dans nos créations on retrouve toujours le regret d'une époque, les personnages sont toujours en retard d'une vingtaine d'années, toujours les ringards qui s'accrochent, victimes d'une mode qui est passée trop vite. (les Gomez de Stand 2000, Max et Polo de Télé Moustic', Les animateurs de la discothèque « le Palumbo », Jean Darieu dans « ELU »...) : personnages clés toujours nostalgiques d'un "avant" regretté.

Laissés pour compte, ils ont peut-être un jour eu leurs heures de gloire, sans doute grâce à leurs aînés qu'ils n'ont pas su remplacer.

Ils ont toujours un train de retard par rapport au modernisme... et en plus ils le ratent...

Le souffle de la mode, du dernier cri, de la réussite, du toujours plus fort, ne peut atteindre nos anti-héros habités d'une nostalgie mélangée de crainte, de timidité et d'un fatalisme qui les a conduit à stagner, à ne plus faire d'effort pour vivre dans le moule et le conformisme ambiant.

De toute façon le moderne d'un jour devient le ringard d'un lendemain, et les personnages de la "Jurassienne de Réparation" nous le confirment à nouveau.

Tout cela est très banal. Peut-être un peu trop. Pour donner à nos héros fatigués, plus proches des affreux sales et méchants des frères Cohen que de Michel Vaillant, une autre dimension, un relief inattendu, fouillons leur solitude : qu'est ce qui peut motiver un être humain usé de la sorte ? Qu'est ce qui peut lui redonner un éclat d'optimisme, une sorte de grandeur ?

Notre travail, notre façon de faire

Notre volonté est de remettre en question la ligne de travail habituelle du Théâtre Group', de rompre en partie avec le schéma de base qu'on s'est finalement tracé : forte image plastique, travail sur le boniment, personnages hyper réalistes, écriture du scénario floue laissant large place à l'improvisation et au sens de la répartie.

Après une période fortement influencée par l'esprit "Stand 2000" basé sur une peinture acide et humoristique du monde forain, des objets déclassés, du boniment improvisé, centré autour d'un personnage principal "patron" des lieux, après avoir aussi exploré des veines différentes ("La Soirée") et des pistes intéressantes (mini cinéma, centrale du festivalier, le CCR, et toutes ces scénettes ou essais sans filets...), la compagnie, sans pour autant abandonner son identité, et ses prises de risques, veut chercher une orientation nouvelle dans le domaine du spectacle de rue, forme (apparemment) plus construite, plus théâtrale peut-être, plus précise et élaborée dans la mise en scène.



La Jurassienne de Réparation a bénéficié d'une aide à la production de la DRAC Franche-Comté, d'une aide à la création de la DMDTS, du Conseil Général du Jura et du Conseil Régional de Franche Comté. Coproduction : l'Abattoir - Ville de chalon sur Saône. Avec le soutien du Fourneau à Brest.

Théâtre Group' est conventionné par la DRAC Franche Comté et le Conseil Régional de Franche Comté et aidé financièrement par le Conseil Général du Jura et la ville de Lons le Saunier